

Balmès sont utiles, ils sont aussi pour nous une mine inépuisable et sûre. Toutes les questions actuelles y sont traitées avec une largeur de vue incomparable.

Balmès est monarchiste par raisonnement, mais, par sentiment, il est démocrate : " La monarchie, disait-il souvent, est dans ma tête, la démocratie est dans mon cœur." Il aime l'aristocratie, mais il lui fait entendre de rudes leçons.

En lisant les *Ecrits*, on sent que l'avènement de la démocratie a été constamment dans les désirs de Balmès ; mais, par démocratie, Balmès entend les saines libertés populaires garanties par un gouvernement fort. Les peuples seront d'autant plus dignes de ces libertés qu'ils seront religieux.

Balmès parle sévèrement de la bourgeoisie de 1830, de ce parti *modéré* espagnol qui fit échouer la belle campagne du *Pensamiento de la Nacion* : " Nos classes aisées ne sont qu'un ensemble de familles sorties hier de l'obscurité et de la pauvreté et qui marchent rapidement vers l'abîme duquel elles ont été tirées. Chez elles, rien de fixe, rien de stable ; elles vivent au jour le jour, se pressant d'accumuler pour jouir à l'instant de ce qui a été amassé aujourd'hui même."

Balmès était patriote ardent ; il y a telles pages de ses *Ecrits* qui ont l'air d'hymnes écrits à la glorification de sa patrie. Ce n'est pas que Balmès se fasse illusion sur les forces actuelles de son pays ; il comprend que l'Espagne a perdu son rang en Europe et qu'elle ne peut songer pour le moment à exercer son ancienne influence sur les destinées du monde. Mais, malgré les infortunes présentes, l'illustre Espagnol croit encore à de glorieux jours pour sa patrie. Il a confiance dans ce peuple si fier, dans ce peuple dont il aime à chanter les joies et les tristesses, les sombres revers et les sanglantes victoires.

Balmès a souvent parlé de la France, mais il le faisait toujours avec quelque amertume ; il ne pouvait oublier que Voltaire et Napoléon avaient causé les malheurs de l'Espagne et que Louis-Philippe avait rendu ces malheurs irréparables. Les mœurs, les idées, les lois, tout chez nous inspire à Balmès les plus sinistres prédictions.

Pour compléter l'énumération des œuvres de Balmès il faut encore citer un *Mémoire sur le célibat ecclésiastique*, publié dans un journal de Madrid ; la *Religion mise à la portée des enfants*, sorte de catéchisme très répandu en Espagne ; un *Por-*